



## Article technique

[La pirate.](#)

Difficulté ① ② ③ ④ ⑤

Auteur Gérard FONTAINE

### De l'action figurine à la figurine...



L'idée de départ de ce projet, est l'action figurine de John Richer représentant un tankiste dans sa tourelle, l'aboutissement étant l'édition de la figurine classique de la marque « Pegaso Models ».

Pour prendre la décision de réaliser une figurine en partant d'un modèle articulé il aura fallu du temps, mais notre loisir a cet avantage de permettre une multitude de facettes, où chacun se retrouve.

Pour avoir une motivation supplémentaire, après avoir discuté avec quelques personnes, nous avons décidé d'organiser sur la toile, un concours ayant comme thème un buste au 1/6<sup>ème</sup>. Cette décision prise, il n'était plus possible de revenir en arrière, ce projet devait aboutir.

Dans un premier temps, il a fallu trouver la tête et le corps féminin les plus appropriés à cette réalisation.

Le choix fut arrêté sur la tête de Buffy, éditée par « Sideshow » et le corps vendu par le magasin « BF109 ». Il est à ce jour difficile de trouver dans le commerce de belles représentations de femme à notre échelle favorite.

Par ces quelques photos je souhaite vous montrer les différentes étapes de la transformation.



Buffy-

### Les photos



La première étape consiste à couper l'excédant des cheveux, en effet pour obtenir le détail voulu, il faut partir d'un modèle vierge. Cette décision fut difficile à prendre, mais nécessaire pour l'obtention du résultat final.

A l'aide d'un cutter, la totalité des cheveux est supprimée, en veillant à conserver l'ensemble de la gravure du visage, le moindre coup de cutter pouvant être fatal au visage choisi.



La forme du crane est reconstituée grossièrement avec du « Magic sculp ». Il existe plusieurs couleurs de ce produit, mais j'avoue bien honnêtement ne pas connaître la différence entre chaque, la couleur chair étant conforme à mes attentes je n'en n'ai pas essayé d'autre.





## Article technique

[La pirate.](#)

Difficulté ① ② ③ ④ ⑤

Auteur Gérard FONTAINE

Faute d'un vrai talent de sculpteur, les 2 oreilles sont copiées sur une autre tête, à l'aide d'un moulage en « milliput blanc ».  
Ce produit est le plus fin de la gamme.  
Au cours de cette opération veiller à mettre du talc entre les surfaces en contact.



Quand l'empreinte est sèche, les oreilles sont moulées, toujours avec le « magic sculp ».

Ne pas oublier, là encore, de bien talquer les surfaces en contact, pour éviter l'adhérence entre elles.

Le surplus de matériaux de l'oreille est coupé après séchage complet.

L'ensemble des modifications du buste sont réalisées, avec du « magic sculp », ce produit étant d'usage plus simple que l'ancien « milliput ».



Les oreilles sont à leur tour mises en place, le bras gauche est collé, ainsi que le bassin, l'ensemble des articulations visibles étant à leur tour comblées.

Une fine feuille de « magic sculp » est mise en place pour symboliser les futurs cheveux, en veillant à laisser la place pour permettre le passage des futurs éléments d'habillement, collier et chemise.



Sur cette photo, on vérifie l'état de surface de toutes les parties nouvellement créées, un polissage à la paille de fer très fine permet d'obtenir un bon état de surface.



## Article technique

[La pirate.](#)

Difficulté ① ② ③ ④ ⑤

Auteur Gérard FONTAINE

### La peinture

L'articulation du bras gauche est l'armature des cheveux sont masqués avec du scotch de peintre, avant d'être peints avec une bombe de peinture blanche de chez « citadelle ».

Les boucles d'oreilles sont réalisées avec des disques de carte plastique emboutie avec 2 emporte pièces selon les formes désirées.



La peinture des yeux commence par la création d'une couleur ocre blanche en fond, suivie par la réalisation de 2 points noirs symétriques, réalisés à la peinture acrylique.

Toujours à l'acrylique, les points noirs se remplissent avec du bleu, différents tons peuvent être employés (regardez autour de vous les différentes nuances).



L'étape suivante consiste à remplir les yeux d'un ton gris, en laissant un liseré bleu. A ce stade j'utilise de la peinture à l'huile, moins rapide en séchage.



Avec un outil fin de forme arrondie, je retire la peinture à l'huile pour faire apparaître le bleu de départ. Ces stries sont concentriques, et laisse la place au centre pour la peinture de l'iris noir.

Après séchage complet, une première couche de vernis brillant sera appliquée pour protéger ce travail.

Cette méthode, est directement inspirée des réalisations de Francesco Amodeo.



La peinture de l'ensemble du buste est réalisée avec des peintures à l'huile de la marque « Windsor & Newton », comme décrit dans de précédents numéros (Militoys N°12) : un mélange à base de terre de sienne brûlée, ocre jaune pale, blanc et écarlate de cadmium.

Cette peinture doit être parfaitement sèche avant de continuer son travail. A titre personnel je n'hésite pas à attendre 2 semaines de séchage avant toute nouvelle manipulation.





## Article technique

[La pirate.](#)

Difficulté ① ② ③ ④ ⑤

Auteur Gérard FONTAINE



Sur une chemise standard blanche, des boutons sont ajoutés, sur l'envers, la chemise est retaillée à la bonne dimension.



La manche est également réduite avant d'être de nouveau cousue sur l'envers.

### Les finitions



Les cheveux, à leur tour sont réalisés avec du « green stuff » également dénommé « duro », en roulant ce produit comme une pâte on obtient des boudins fins et résistants.



L'ensemble des cheveux est réalisé, après habillage, par l'addition de ces nombreux boudins.

Ce produit adhère parfaitement, sans opération de collage particulier.



Mais avant cela, la chemise est mise en place, des petites perles sont assemblées pour créer un premier collier, le second est une chaîne de récupération, le foulard une pièce de tissu, la ceinture une chute de cuir fin. Les plis de la chemise sont maintenus avec des épingles dans la zone inférieure de celle-ci, enduite de colle blanche, est seulement ensuite découpée sur la figurine, cette solution évite l'effilochage du tissu et la marque des épingles.

Après un découpage grossier, on affine celui-ci au plus proche des limites de notre modèle.





## Article technique

[La pirate.](#)

Difficulté ① ② ③ ④ ⑤

Auteur Gérard FONTAINE



Les cheveux reçoivent une première couche de peinture acrylique terre d'ombre.

La peinture est réalisée à l'huile : peindre uniformément terre d'ombre brûlée allongée à l'essence de térébenthine, laisser sécher environ 2 heures, puis reprendre les sommets des cheveux avec de l'ocre jaune et du blanc.



Le bandeau est une pièce de tissu mis en place à la colle blanche.



La boucle du ceinturon est réalisée en « green stuff » mise en place sur une pièce de carte plastique.

### Le chapeau



Dans une feuille de plomb, on découpe un gabarit à l'aide d'un cutter monté sur un compas.

Ce gabarit est largement recouvert de talc.



Une boule suffisante de « green stuff » est préparée.

Elle est ensuite finement aplatie à la dimension du gabarit. Il est possible d'aller très loin dans la finesse de la feuille.

Attention veiller à ce que tous les outils soient continuellement recouverts de talc.





## Article technique

[La pirate.](#)

Difficulté ① ② ③ ④ ⑤

Auteur Gérard FONTAINE



A l'aide du compas, est reportée la dimension intérieure de la tête du personnage.



Une ouverture plus petite est pratiquée, ainsi que des entailles régulières.



Les découpes terminées, le futur chapeau est nettoyé à l'eau claire, afin de supprimer toutes traces de talc.

Posé sur la figurine, la fine feuille n'a aucune tenue, il faut aplatir les parties intérieures contre la tête pour assurer une bonne mise en place, et mettre en forme le chapeau....

Cette opération est de loin la plus délicate.



Voilà une assez mauvaise photo où l'on aperçoit le montage permettant de maintenir en place le chapeau final (voir photos 97 à 100).



## Article technique

[La pirate.](#)

Difficulté ① ② ③ ④ ⑤

Auteur Gérard FONTAINE



Sur cette photo, on se rend compte que la toque du chapeau est réalisée en « magic sculp » pour donner la forme définitive. Lors de l'ajout de la matière supplémentaire, le travail consiste en trompe l'œil : les bords doivent restés fins, le centre renforcé pour obtenir la forme désirée.

Après ponçage, une sous-couche acrylique noire est appliquée sur l'ensemble. La peinture définitive se fait avec un mélange de bleu windsor additionnée de rouge de cadmium foncé éclaircie au blanc. Après un séchage complet, un léger brossage en terre de sienne naturelle et blanc est appliqué.  
Des perles en « magic sculp » sont réalisées sur les nattes.



Sur cette photo finale on aperçoit la mise en place des plumes qui apportent la touche finale de cette réalisation. Les perles et les plumes nécessaires se trouvent assez facilement dans les magasins de loisirs créatifs (Truffaut, Tissus des Ursulles, Loisirs & Créations, ...)